

L'art d'enseigner, c'est d'abord l'art de se taire...



Annette Huot

*Professeure en Techniques du milieu naturel
Cégep de Saint-Félicien*

Susciter l'intérêt et l'engagement des élèves

Le rôle de la professeure et du professeur dans le processus d'apprentissage des élèves pourrait être comparé à celui d'un catalyseur dans une réaction chimique. En effet, le catalyseur, lorsque ajouté à une solution, a pour fonction d'accélérer la réaction au sein de cette solution. Ainsi, le professeur a le rôle de créer des situations pour faciliter l'interaction de l'élève avec la matière. Albert Einstein exprimait bien cette idée par cette phrase désormais célèbre : « Je n'enseigne rien à mes élèves ; j'essaie seulement de créer les conditions dans lesquelles ils peuvent apprendre. »

La professeure ou le professeur a la responsabilité de créer les conditions d'apprentissage mais c'est l'élève qui a la responsabilité d'apprendre. Une des conditions essentielles de tout processus d'apprentissage est la présence et le maintien de l'intérêt et de l'engagement de l'élève. Ce sont les deux attitudes qui vont faire en sorte que celui-ci se mobilisera puis, ensuite, qu'il maintiendra cette mobilisation tout au long du processus d'apprentissage.

L'art d'enseigner, c'est l'art de faire parler les élèves, de les amener à lire, à comprendre, à penser, à analyser, à synthétiser et à transposer. Selon une métaphore utilisée par Ulric Aylwin, la professeure ou le professeur respectueux de l'élève est un jardinier ou une jardinière qui n'essaie pas de pousser à la place de ses plantes, un chef d'orchestre qui ne joue pas à la place des musiciens ou, encore, un agent de voyages qui ne visite pas les pays à la place de ses clients.

Une des attitudes sur laquelle repose l'intérêt pour l'objet d'apprentissage est la curiosité. La **curiosité** constitue, en effet, une condition essentielle à l'apprentissage. Renald Legendre (1993) définit la curiosité comme une réceptivité, un attrait envers l'inconnu ou le non évident ; un appétit de connaître se traduisant par le questionnement, par la lecture ou par des investigations sur du matériel. Une personne créative va manifester de la curiosité intellectuelle et un appétit de connaître. Un dictionnaire encyclopédique (2001) complète cette définition en précisant que la curiosité se manifeste par le désir de voir, de connaître, de s'instruire. On identifiera donc l'attitude de l'élève qui porte son attention sur un objet par le terme « curiosité ». Il est intéressant de constater que le terme « curieux » s'associe également à la qualité d'un objet remarquable par sa beauté ou sa rareté. Sur le plan de la curiosité, le rôle de la professeure ou du professeur ne serait-il pas justement de mousser l'attitude curieuse de l'élève et de faire en sorte que le désir d'apprendre puisse être initié en présentant l'objet d'apprentissage comme une « curiosité », soit un objet attrayant et intéressant.

Bien que déterminante, l'attitude curieuse de l'élève n'est pas suffisante pour garantir la progression de ses apprentissages. En effet, sans **engagement** de sa

part dans le processus, l'élève risque de ne pas persévérer. C'est là une autre dimension sur laquelle la professeure ou le professeur peut agir : susciter l'engagement de l'élève dans la formation et l'aider à le maintenir tout au long du processus.

Mais comment y arriver ? Comment peut-on jouer notre rôle de catalyseur, comme il a précédemment été mentionné, et agir sur la curiosité et l'engagement de l'élève ? Là est tout le défi qui nous est proposé. Nous présentons, dans ce texte, un modèle très intéressant, inspiré de Reid, Forrestal et Cook et adapté par Louise Langevin (1993). Dans ce modèle, l'apprentissage comporte cinq étapes structurantes de l'action de la professeure ou du professeur qui cherche à relever le défi de susciter l'intérêt et l'engagement des élèves dans le processus d'apprentissage.

L'activation

Bien que Langevin utilise le terme *engagement* pour nommer cette étape du modèle, il nous apparaît plus représentatif des objectifs visés par cette étape de la nommer *activation*.

C'est dans cette étape que la professeure ou le professeur fournit aux élèves l'information qui servira de base pour leurs apprentissages ultérieurs, ce qui en

fait une étape déterminante dans le processus d'apprentissage. Il est donc essentiel que l'élève se sente tout de suite directement « concerné » par la formation. On gagnera donc à mettre en œuvre une stratégie susceptible d'attirer l'attention des élèves en dévoilant le sujet à l'étude, en justifiant son utilité et en établissant clairement le lien avec leurs apprentissages antérieurs, dans le but d'obtenir un engagement de leur part. Idéalement, cet engagement doit être partagé avec les autres élèves pour, qu'ensemble, ils puissent avoir un point commun sur lequel baser leurs apprentissages.

On gagnera donc à mettre en œuvre une stratégie susceptible d'attirer l'attention des élèves en dévoilant le sujet à l'étude, en justifiant son utilité et en établissant clairement le lien avec leurs apprentissages antérieurs, dans le but d'obtenir un engagement de leur part.

Concrètement, cette étape peut débiter par un échange de connaissances et d'expériences entre les élèves. Ainsi, la professeure ou le professeur – par un court exposé, par une lecture, une histoire, une poésie, la citation d'une référence, par des journaux, revues, films, disques ou visites – tente de piquer la curiosité de ses élèves et de stimuler leur désir d'apprendre et, conséquemment, leur pleine participation. Cette étape est cruciale. La stimulation, c'est la clé qui permet d'ouvrir respectueusement la porte du cerveau de chacun des élèves et de les prédisposer à l'apprentissage qui va suivre. En négligeant cette étape ainsi

que l'étape d'exploration subséquente, c'est comme si, au lieu d'entrer par la porte avec la clé, on s'introduisait par effraction dans la maison, tandis que l'élève n'est pas encore disposé à nous recevoir.

L'exploration

À cette étape de leur processus d'apprentissage, les élèves réalisent une première exploration de la nouvelle information. Cette exploration gagne à être réalisée en équipe pour permettre à l'élève de verbaliser sa réflexion. Le langage est alors utilisé comme instrument d'apprentissage. Les élèves utilisent la parole pour jouer avec leurs idées et clarifier leur pensée. À cette étape, ils peuvent être hésitants, ils ont droit à l'erreur et même à l'ignorance. L'important, c'est qu'ils fassent des tentatives, qu'ils explorent. Afin de maximiser leurs chances d'entrer dans un vrai processus d'exploration, on doit prendre un soin particulier à ne pas trop structurer soi-même l'information pour laisser la chance aux élèves d'explorer toutes sortes de pistes, de se sentir engagés, de mobiliser leur curiosité face à l'objet d'apprentissage. Ainsi, en observant et en écoutant ses élèves, la professeure ou le professeur acquiert de l'information privilégiée sur ce que ces derniers connaissent de l'objet d'apprentissage, quel est leur niveau d'enthousiasme et, surtout, quelles sont leurs difficultés à établir des liens avec leurs expériences antérieures. L'information ainsi recueillie facilitera l'adaptation de la prochaine étape aux besoins précis des élèves.

La transformation

Les activités de transformation comprennent la clarification, le classement, la réorganisation, l'élaboration ou l'utilisation des objets à l'étude. Idéalement réalisée en équipe, cette étape vise une meilleure compréhension de la nouvelle information. Le choix des activités mises en place par la professeure ou le professeur est orienté par les buts du programme. Les activités réalisées à cette

Afin de maximiser leurs chances d'entrer dans un vrai processus d'exploration, on doit prendre un soin particulier à ne pas trop structurer soi-même l'information pour laisser la chance aux élèves d'explorer toutes sortes de pistes, de se sentir engagés, de mobiliser leur curiosité face à l'objet d'apprentissage.

étape seront déterminantes pour les résultats et la qualité de l'apprentissage des élèves. Notre rôle consiste à diriger l'apprentissage des élèves et à organiser les informations. Ainsi, il est possible de travailler avec un seul des élèves, avec un petit groupe ou avec toute la classe, selon le besoin. Nous devons être continuellement prêts à intervenir pour corriger une information mal comprise, donner de l'information supplémentaire, guider les élèves dans le développement de leur apprentissage et redéfinir les objectifs à court terme.

La présentation

Le fait de demander aux élèves d'expliquer ce qu'ils ont appris peut jouer un rôle important dans leur processus d'intégration et de transfert des apprentissages. En effet, en vue de la présentation des informations aux pairs, les élèves doivent bien s'approprier la nouvelle information. De plus, mettre ainsi leurs connaissances à l'épreuve représente un excellent défi ainsi qu'un projet stimulant pour une équipe de travail.

La présentation peut se faire devant toute la classe mais nous privilégions la présentation devant des groupes restreints.

Selon la tâche et le but recherché, nous suggérons de faire partager les découvertes de l'équipe d'apprentissage dans de nouvelles équipes formées, par exemple :

- d'un représentant de chacune des équipes d'apprentissage ;
- de deux élèves d'une équipe d'apprentissage avec deux autres d'une autre équipe ;
- de deux équipes d'apprentissage regroupées ensemble.

C'est l'étape qui se prête le mieux à l'évaluation formative, car la professeure ou le professeur a l'occasion de vérifier si les élèves ont appris ce qui était prévu, d'identifier les incertitudes qui demeurent et de faire un bilan de ce qui reste à apprendre. À partir de ces constatations, on pourra passer à l'étape suivante ou, encore, revenir aux étapes d'exploration ou de transformation, selon le besoin. Si l'on constate que des apprentissages supplémentaires sont nécessaires, on peut même décider de revenir à l'étape de la stimulation et reprendre les étapes du modèle.

La réflexion

En examinant ce qu'ils ont appris et comment ils y sont arrivés, les élèves acquièrent une meilleure compréhension des objets d'apprentissage et du processus menant à ces apprentissages, augmentant ainsi leur sentiment de participation et de contrôle. Cette étape où les apprentissages se consolident doit inclure une période de réflexion individuelle ainsi qu'une période de réflexion en équipe et, si possible, un moment de réflexion de toute la classe. Demander aux élèves de réfléchir sur le contenu mais aussi sur le processus d'apprentissage aide la professeure ou le professeur à planifier les activités subséquentes. Le fait, pour ces derniers, de valoriser la réflexion et, pour l'élève, d'en faire l'expérience, contribue à accroître la responsabilité des élèves face à leur propre apprentissage et à développer leurs habiletés de métacognition.

***En examinant
ce qu'ils ont appris et
comment ils y sont arrivés,
les élèves acquièrent une
meilleure compréhension
des objets d'apprentissage et
du processus menant à ces
apprentissages, augmentant
ainsi leur sentiment de parti-
cipation et de contrôle.***

En guise de conclusion

Pour terminer, voici quelques brindilles d'humilité en ce début d'automne. Revenons à la métaphore du jardinier : tout ce qu'il peut faire, c'est préparer la terre, semer les graines, sarcler, arroser. Tout le reste ne lui appartient pas. Aucun professeur, aucune professeure ne peut instruire ses élèves : eux seuls ont le pouvoir de s'instruire. Nous ne pouvons que créer des situations propices à leur apprentissage, dans lesquelles chaque élève effectue par et pour lui-même toutes les opérations intellectuelles nécessaires à l'acquisition du savoir. Une conception plus juste de l'art d'enseigner est donc aux antipodes du modèle le plus répandu, où plus de 80 % du temps de parole en classe est monopolisé par le professeur qui effectue lui-même les opérations intellectuelles complexes. Le rôle de ce dernier consiste plutôt à redonner à ses élèves la responsabilité d'apprendre ; de piquer leur curiosité lors de l'étape de stimulation, de favoriser leur réceptivité, de maintenir leur intérêt et leur attrait pour l'inconnu, en l'occurrence pour une nouvelle matière à l'étude. Ainsi, les jeunes plants que sont les élèves pourront produire des fruits : appétit de connaître, questionnement, réflexion, motivation et créativité. Bon début de saison de jardinage en classe... ☒

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AYLWIN, Ulric, *Petit guide pédagogique*, Montréal, éditions de l'Association québécoise de pédagogie collégiale, 1994.
- COLLECTIF, *Dictionnaire encyclopédique*, Paris, Hachette éditeur, 2001.
- LEGENBRE, Renald, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal, Guérin, éditeur, 1993.
- REID, J., FORRESTAL, P., COOK, J., adaptation de Louise LANGEVIN, *Les petits groupes d'apprentissage dans la classe*, Éditions Beauchemin, Laval, Québec, 1993.

Ahuot @cstfelicien.qc.ca

Annette HUOT est professeure au département des Techniques du milieu naturel du Cégep de Saint-Félicien et chargée de cours pour les départements des Sciences de l'éducation et de Psychologie de l'Université du Québec à Chicoutimi.

***Aucun professeur,
aucune professeure
ne peut instruire ses élèves :
eux seuls ont le pouvoir
de s'instruire.
Nous ne pouvons que créer
des situations propices
à leur apprentissage,
dans lesquelles chaque élève
effectue par et pour lui-même
toutes les opérations intellec-
tuelles nécessaires
à l'acquisition du savoir.***